

5c.

# Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance				

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 240

## LA SITUATION

**Comment un caricaturiste boche traduit l'effort américain. — Du rêve à la réalité. Des précisions qui stupéfient l'imagination. Le concours yankee dépasse toutes les prévisions. Il est colossal, il va devenir décisif. — De bonnes nouvelles de Sibérie. — Une campagne contre Clemenceau. Ouvrons l'œil.**

Nous pouvons, à coup sûr, affirmer que l'énorme effort américain doit angoisser les Allemands. Nous en avons l'attestation certaine par une gravure satirique publiée dans le *Fliegende Blätter*. Les caricatures décèlent les aspirations d'un peuple et permettent de pénétrer le fond de sa pensée.

Le journal boche nous présente un Oncle Sam, gros et puissant, confortablement assis. Le Yankee vient de sortir de sa valise quelques joujoux de guerre. Il offre un bateau miniature et un avion minuscule à trois personnes qui contemplant avec consternation les surprises américaines.

La moue significative de John Bull, la déception de Marianne qui ouvre un œil effaré, la grimace du minuscule personnage qui personnifie l'Italie, indiquent suffisamment le dépit des Alliés devant la.... mauvaise plaisanterie de l'Oncle Sam, repu et satisfait, qui digère, sans doute, un excellent repas, en fumant un énorme cigare. Une légende, bien inutile, complète la pensée du Boche. La voici :

*L'Oncle Sam n'apporte que des joujoux de guerre et remet à l'année prochaine la réalisation de ses promesses.*

Ainsi, la presse allemande a pour mission de convaincre les sujets de Guillaume que l'Amérique n'apporte qu'une aide illusoire aux défenseurs du Droit. C'est un moyen de rassurer les Teutons qui croient, dur comme fer, que les Yankees en sont encore à préparer... là-bas, leur premier régiment !

Voilà par quels moyens stupides on entretient chez les Barbares une confiance de mauvais aloi.

Voyons la réalité.

Précisément nous recevons, ce matin même, une brochure intitulée « l'Ef-

fort Américain, avril 1917-avril 1918 ». C'est le compte rendu officiel de la première année de guerre pour nos alliés d'Outre-mer.

La lecture de cette plaquette est instructive. Nous ne pouvons, certes, en donner une analyse complète, dans nos lignes quotidiennes. Nous pouvons cependant en extraire les faits les plus saillants, pour les placer à côté du « rêve » allemand.

Nous ne parlons pas de l'effort financier, il dépasse notre imagination. M. Tardieu a donné cette précision : l'Amérique a dépensé, sous diverses formes, depuis la déclaration de guerre, une somme de DEUX CENTS MILLIARDS ; cela représente quarante fois l'indemnité versée par la France à l'Allemagne en 1871. Et, à cette époque, l'Allemagne pensait nous avoir écrasés pour un demi-siècle, par l'énormité de la somme exigée.

Voyons ce qu'est devenue l'armée américaine en moins d'un an : elle comptait en avril 1917 :

Officiers	hommes
9.524	202.510
en avril 1918 :	
123.804	1.528.924

— N'oublions pas que ce sont les chiffres d'avril et que nous sommes en juillet ; que, d'autre part, la censure a permis ces deux informations :

*Le million sera en France le....*  
(Tardieu).

*Le million ET DEMI, sera chez nous fin septembre.*

(Général Verraux).

Ce qui permet de croire que nous sommes, pour le moins, tangents au million !...

Un coup d'œil rapide sur la façon de procéder de nos alliés va, mieux encore, nous fixer sur l'intensité de leur effort énorme et accéléré.

Le service militaire est voté le 18 mai 1917 ; 4 jours plus tard, un général est désigné pour l'organisation. Le 5 juin, (soit au bout de 17 jours) DIX MILLIONS d'Américains s'étaient déjà présentés devant 4.000 commissions pour leur inscription. Se figure-t-on ce qu'a de prodigieux ce détail, quand on songe que le service obligatoire n'existait pas aux Etats-Unis et qu'il a fallu créer de toutes pièces les services de cette conscription colossale !

En 48 heures les résultats — concernant ces 10 millions d'hommes — étaient

enregistrés à Washington. A l'heure actuelle 4.643 commissions locales, 156 de districts, fonctionnent pour appeler les hommes au fur et à mesure des nécessités et des possibilités. Il ne pouvait être question d'instruire dix millions d'hommes d'un coup, ce qui eût désorganisé le commerce, l'agriculture et l'industrie, absolument nécessaires aux Alliés.

Mais, désormais, l'organisation est complète : il y aura un million 1/2 d'Américains chez nous en septembre. Il y en a autant à l'instruction... là-bas. D'autres suivront.

Hier encore, dans un discours prononcé à Chicago, M. Hurley, président du Shipping Board, a dit : « Notre concours sera sans limites. Notre programme ? Des hommes, des navires, des vivres et des munitions en nombre et en quantités ILLIMITÉES. »

Revenons à l'effort détaillé des Yankees.

En même temps qu'ils débarquaient dans nos ports ces légions innombrables, les Américains nous envoyaient un corps de génie (d'une force active de 120.000 hommes) qui disposait d'un premier crédit illimité. En quelques mois, nos alliés avaient, par leurs propres moyens, créé, construit, installé des ateliers, des casernes immenses, des scieries, des docks, des entrepôts, une ligne ferrée de 1.000 kilomètres, pour transporter les produits des ports aux bases générales d'opérations.

Cette voie ferrée est desservie par un matériel venu uniquement d'Amérique. La première locomotive fut construite et expédiée en 21 jours. D'autres, nombreuses, suivirent avec des milliers de wagons, de logging-trains, de camions, de bâtiments démontables, un matériel inimaginable, etc...

Pour suffire à ces expéditions invraisemblables, les usines se créaient par milliers aux Etats-Unis, avec une rapidité extraordinaire.

L'effort américain était le même pour les autres points intéressant la guerre.

Pour l'aéronautique, par exemple, voici le progrès en 12 mois :

Avril 1917 :

65 officiers, 1.120 hommes, 300 appareils.

En 1918, le personnel est « cent » fois plus nombreux. Faites l'opération et contemplez les chiffres !...

Pour la marine, M. Tardieu nous a donné un détail précis qui stupéfie notre imagination : « Toutes les 36 heures, sort des chantiers américains un cargo de 3.000 tonnes. »

Voici d'autres chiffres :

Avril 1917 :

Officiers	sous-off. et soldats	total
4.792	77.946	82.738

le 15 mars 1918 :

20.664	329.333	349.997
--------	---------	---------

Et, depuis, trois mois se sont encore écoulés !...

Le Shipping Board a réquisitionné, depuis un an, 1.652 navires, auxquels il convient d'ajouter : 109 navires allemands formant 700.000 tonnes et 500.000 tonnes des navires hollandais, également réquisitionnés.

Est-il nécessaire de poursuivre pour montrer quelles terribles désillusions se préparent les Barbares lorsqu'ils veulent se persuader que l'*Oncle Sam* remet à plus tard la réalisation de ses promesses ?...

Ah ! certes, nous avons vécu des jours angoissants, dus à la défection honteuse de la Russie, trompée et trahie par les Bolchevistes. Ces jours sont passés. Il y a encore, à la vérité, deux mois pénibles à passer, pendant lesquels nos ennemis, ayant rassemblé toutes leurs forces, vont pouvoir tenter un assaut suprême. Mais notre infériorité s'atténue sans cesse. Nous avons la certitude de tenir jusqu'au moment où la puissance des Alliés ne permettra plus à Guillaume l'ombre d'une illusion.

D'autres événements heureux sont probables, à brève échéance, du côté oriental. Le Bolchevisme vit ses dernières heures. En Sibérie s'organise, sous la direction du grand duc Michél et du général Alexeïeff, un mouvement national qui permet d'entrevoir la régénération de la Russie.

Sachons attendre quelques semaines encore : la Victoire apparaît avec certitude à l'horizon.

Surtout, fermons l'oreille aux conseils perfides qui nous viennent de l'ennemi par le canal des Neutres.

La *Tribune de Genève* nous informe qu'une très habile manœuvre se dessine en Suisse contre Clemenceau qui est « la bête noire des Centraux. Ils sentent en lui l'âme de la résistance et ils veulent l'abattre à tout prix. »

Notre confrère nous détaille la propagande insinuante et habile qui est menée, en Helvétie, par des Autrichiens qui prêchent la conciliation.

Un député Slovène, M. Susteric, est à la tête du mouvement. Il a pour mission d'affirmer que Charles I<sup>er</sup> est disposé à mettre fin à la guerre. Seul, Clemenceau est un obstacle à la paix (N<sup>os</sup> de la *Nouvelle Gazette de Zurich* des 13 et 24 juin). Si ce bon M. Clemenceau voulait partir, sa démission faciliterait la reprise des pourparlers. Notre Premier est l'*obstacle à Pentente* ; Karl le pacifiste ne demande qu'à déposer les armes !...

On laisse entendre que cette campagne sera continuée avec acharnement. On espère ainsi créer en France un courant hostile à Clemenceau.

Nous pensons qu'il suffira à la presse française de signaler le péril pour assurer l'échec lamentable de la manœuvre.

Karl ne peut rien. Il est le simple prisonnier de Guillaume, lequel est lui-même tenu en laisse par les Junkers prussiens.

Tout cela n'est donc qu'une abominable comédie destinée à attirer notre pays dans un piège grossier.

Les Français déjoueront toutes les manœuvres. Ils savent que Clemenceau les mènera à la Victoire et ce serait calamiteux le Parlement, de supposer qu'il va faire le jeu de nos ennemis !

A. C.

## Le front anglais est solide

Le correspondant Philipp Gibbs télégraphie des armées britanniques :

« Le front occidental est maintenant de nouveau fortement établi sur la défensive. Au cours des deux derniers mois, pendant que l'ennemi préparait de nouveaux assauts sur une vaste échelle, un travail considérable a été accompli derrière nos lignes et dans nos lignes en vue de nous donner une sécurité plus grande lorsque nous sera porté un nouveau coup. »

## Les gains tactiques obtenus par les alliés

De nouvelles positions d'une importance tactique considérable ont été reprises par les Français au nord de la Marne, et par les Italiens et les Français à l'ouest de la Brenta.

Toutes ces opérations, y compris le succès britannique au sud-ouest de Bailleul, eurent lieu coup sur coup. Les Français ont pris d'assaut une hauteur près de la lisière sud-est de la forêt de Villers-Cotterets, sur le point où l'ennemi était le plus près de Paris, à une distance de 63 kilomètres. Il a été rejeté de 800 mètres et 275 prisonniers ont été capturés.

Mais la valeur immédiate du gain consiste dans le fait que la ligne française, et c'est le résultat de ce succès et de celui de vendredi, passe maintenant le long de la lisière orientale presque tout entière de la forêt, et que les Allemands n'occupent plus le terrain qui enveloppait légèrement la forêt par le nord et le sud, et d'où une nouvelle offensive aurait pu enlever la forêt et ainsi, supprimer l'une des principales défenses avancées de la capitale.

## Les raids de Gothas

Le total des tués et blessés dans Paris et sa banlieue par le bombardement allemand (gothas ou berthas) depuis le 1<sup>er</sup> janvier jusqu'à ce jour, si l'on s'en rapporte aux chiffres officiels, est de 141 tués et 432 blessés. En tout, 573 victimes.

## Un million d'hommes en France

Lord Reading, ambassadeur de Grande-Bretagne, dans un discours a dit :

« L'Allemagne peut, à juste titre, être stupéfiée des résultats de l'intervention américaine, puisque malgré la guerre sous-marine, un million d'Américains doivent maintenant être arrivés en France. »

## L'intervention du Japon

Une dépêche de Stockholm dit que des pourparlers ont eu lieu entre le nouveau gouvernement sibérien et le Japon, au sujet d'une intervention.

Le Japon demande des concessions sur les terrains aurifères.

Si cette intervention a lieu, il semble que le Japon ne la conçoive, du moins à son début, que limitée à la partie orientale extrême de la Russie d'Asie.

L'*Asahi* de Tokio dit que le plan pratique est d'avancer pas à pas et de former de nouvelles troupes russes au fur et à mesure.

## L'affaire Caillaux

M. Caillaux a été amené à l'instruction

pour achever devant le capitaine Bouchardon la déposition qu'il avait commencée samedi. L'officier rapporteur pensait clore cette instruction prochainement, dans une quinzaine de jours, quand ce matin, M. Ceccaldi, l'un des défenseurs du député de Mamers, l'a informé qu'il lui fournirait une nouvelle liste de témoins à entendre dès que le dossier serait mis à sa disposition. Ces témoins seraient très nombreux et comprendraient surtout des hommes politiques. La clôture de l'instruction serait donc renvoyée « sine die ».

## Sur le front italien

(Officiel). — Le col del Rosso position formidable, a été conquis d'assaut.

Le col d'Echele a été le théâtre d'une dure lutte pendant toute la journée.

A la fin, la valeur des nôtres a eu raison de la résistance opiniâtre de l'adversaire et cette position si disputée est restée entre nos mains.

Les pertes subies par l'ennemi dans la journée du 29 et hier, sont d'une gravité vraiment exceptionnelle : 88 officiers et 1.935 hommes de troupe ont été capturés.

Dans le val Paoneet dans la région de Nozzolo (Giudicarie), nous avons surpris de petits postes ennemis, capturant quelques prisonniers et des mitrailleuses.

## Chronique locale

### La loi sur les loyers

On a donné aux locataires mobilisés la faculté, par le moratorium, de ne pas payer le loyer : puis on a fait une loi sur les loyers pour préciser les droits des propriétaires et des locataires.

Nulle loi ne fut plus juste, plus humanitaire, car elle a mis à l'abri de rapaces proprios, des familles entières dont les chefs sont au front et sans autres ressources qu'une faible allocation.

Cependant, la loi aurait pu sauvegarder les droits de ces propriétaires qui ont le malheur d'avoir pour locataires des individus de mauvaise foi.

« Qui peut payer doit payer », a indiqué dans son rapport l'auteur de la loi.

De fait, il paraît anormal que des fonctionnaires mobilisés, gradés et grassement appointés, qui touchent l'indemnité de vie chère et parfois une indemnité de logement, se retranchent derrière le moratorium.

Il y a là certainement une erreur d'interprétation de la loi que subissent les propriétaires qui n'osent pas réclamer.

En outre, on a invité les propriétaires à céder aux réfugiés chambres ou appartements : par esprit de solidarité, des propriétaires ont consenti à la cession moyennant un faible loyer. Or, il en est qui depuis leur beau geste n'ont pu tirer un sou de ces locataires, alors que ceux-ci touchent de la Préfecture des indemnités mensuelles de logement.

Il y a de la part de ces locataires un abus de confiance : dans tous les cas, il semblerait possible d'arranger les choses, en versant l'indemnité non plus aux locataires, mais aux propriétaires.

Ceux-ci se sont parfois gênés pour répondre à l'appel soit de l'administration soit de la municipalité ; on ne les paie pas et ils ne seront jamais payés puisque les locataires gardent l'argent qu'on leur remet pour acquitter leurs frais de loyer.

Les propriétaires ainsi lésés et surtout ceux qui n'ont d'autres ressources que le produit de leurs loyers ont le droit de se plaindre.

### Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Roger Vinel, de Larnagol, médecin aide-major, décoré de la croix de guerre et de la Légion d'honneur, blessé le 1<sup>er</sup> juin, mort le lendemain dans une ambulance du front.

— Le sergent Gabriel Raffy, de Cras, ancien élève de Montfaucon, titulaire de deux citations et de la croix de guerre, blessé mortellement le 29 avril, au mont Kemmel.

— Ferdinand Meulet, du Vigan, 36 ans, père de deux enfants, tué par un éclat d'obus au Mont Kemmel, le 22 avril 1918. Il était le frère du regretté Paul Meulet, ancien élève du Lycée Gambetta, capitaine au 78<sup>e</sup> d'infanterie, tombé lui aussi au champ d'honneur.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et prions leurs familles d'agréer nos sincères condoléances.

### Citation à l'ordre du jour

Est cité à l'ordre de la division et décoré de la croix de guerre avec palme, Léon Maury, de Cieurac soldat au 75<sup>e</sup> d'infanterie, pour le motif suivant :

« Très bon soldat, a relevé sous un violent bombardement un camarade grièvement blessé (mai 1918) ».

\*

A reçu une citation à l'ordre, Joseph Laguillaumie, déjà cité et décoré de la croix de guerre pour s'être particulièrement distingué à Verdun, le 20 août 1917 où il abattit quatre boches et un officier et fit à la grenade trente-deux prisonniers cachés dans une sape. Motif de la nouvelle citation :

« S'est fait remarquer par son énergie, son sang-froid et sa tenue au feu en prenant part à la lutte acharnée que son régiment a eue à soutenir seul contre un régiment de la garde allemande, encadré de uhans et de tanks boches. Ceux-ci ont du reculer d'un kilomètre et demi, après des pertes sanglantes. »

Nos félicitations à ces vaillants compatriotes.

### Au 7<sup>e</sup>

M. Depambour aspirant au 7<sup>e</sup> d'infanterie est promu au grade de sous-lieutenant et maintenu au 7<sup>e</sup>.

### Finances

Notre compatriote, M. Blanc, receveur particulier des finances de 2<sup>e</sup> classe à Figeac, est nommé receveur des finances de 1<sup>re</sup> classe à Béthune.

Nos félicitations.

### Inspection académique du Lot

Les aspirants et aspirantes au Brevet supérieur sont invités à se rendre le 3 Juillet 1918, à 6 h. 45 (heure légale), devant la Mairie de Cahors.

8 aspirants et 56 aspirantes prendront part à cet examen.

### Pour les blessés

#### Au Patronage de St-Barthélemy

Ainsi que le faisait prévoir le *Journal du Lot*, il y a eu foule, avant-hier, dimanche, à la séance donnée par le Patronage de St-Barthélemy. Les succès de l'an dernier ont été dépassés. « Quo non ascendam ! » Telle paraît être la devise du Patronage de la Barre et de son infatigable Directeur. Impossible de décerner de mention spéciale aux jeunes artistes : ils ont été, tous, au-dessus de tout éloge. Il ne serait pas juste, néanmoins, d'omettre deux noms, bien connus du public Cadurcien, les soldats Henri Baëgne et Pinel : l'un nous a chanté,

de sa voix, pleine et grave, « la Patrie du petit Paul », l'autre « F'Angelus dans la tranchée » et « Cocorico, » et ils ont porté à son comble, l'enthousiasme de l'assistance.

Il n'est pas besoin d'ajouter que Nouyrit était là, avec ses braves : tout autre éloge serait superflu.

Remarqué, au hasard des yeux, avec M. le Médecin-Principal Desprez, président, M. le Capitaine Lavigne, commandant les Dépôts de Cahors, M. le Commandant St-Eloi, M. le Directeur de la Banque de France, M. Cambon, le sympathique professeur du Lycée, organisateur, lui aussi d'une foule de fêtes, au profit des Œuvres de guerre, etc..

Dimanche prochain, 7 juillet, répétition de la séance, avec de nouveaux noms sur l'affiche. Ce sera, pour les blessés de la ville, une journée aussi fructueuse que celle d'avant-hier.

Nous croyons savoir que les recettes atteignent un chiffre absolument inespéré.

L. C.

## La Fête Nationale des Etats-Unis

### Appel à la population

Le Ministre de l'Intérieur a adressé le télégramme suivant aux Préfets :

L'Armée Américaine arrive en France par centaines de mille hommes chaque mois. De semaine en semaine, de nouvelles divisions entrent en ligne côte à côte avec nos soldats et avec ceux de nos alliés, témoignant, dès les premières rencontres, d'un héroïsme égal à celui de leurs frères d'armes.

L'aide que les Etats-Unis nous apportent avec tout leur cœur, avec toute leur puissance, vaut à la France envahie, à l'heure décisive de cette guerre, un immense réconfort matériel et moral.

L'ennemi redouble ses coups parce qu'il a besoin de finir vite. Nous redoublons de fermeté, parce que nous savons que chacune des dures journées que nous vivons, nous rapproche de celle où la supériorité de notre force mettra dans nos mains la Victoire.

L'histoire dira ce qu'a été, dans la lutte sacrée où nous sommes engagés, le concours américain. Elle dira que l'Amérique désintéressée est venue à nous à l'appel de son Chef éminent, parce que notre cause est juste. Elle dira que l'Amérique, pacifique par principe et par tradition, est entrée dans la plus atroce des guerres parce qu'il y avait, dans cette guerre, à défendre la liberté humaine et le droit des démocraties. Elle dira que, pour tenir sa place dans la bataille que nous menons depuis quatre ans, l'Amérique a fourni le plus prodigieux effort militaire, industriel et financier que jamais peuple libre se soit imposé pour répondre au commandement du devoir.

Avec l'Amérique et par elle, nous et nos alliés, soldats de la Justice, nous sommes sûrs de vaincre si nous savons attendre en combattant.

La sainteté d'un même idéal de paix et de liberté unit les cœurs américains et les cœurs français. En repoussant l'agression allemande, nous faisons la guerre à la guerre ; nous préparons à la démocratie un monde où la force sera la sauvegarde du Droit.

Le 4 juillet, les Etats-Unis célèbreront leur fête nationale.

De même que la nôtre, dix jours plus tard, sera une fête américaine, la fête américaine doit être une fête française.

Entre les deux Républiques sœurs, tout, désormais, est commun : souffrances et joies deuils et espoirs.

Le Gouvernement est donc assuré de répondre au sentiment profond du pays en prescrivant, pour le 4 juillet, les mêmes dispositions que pour le 14 juillet.

\*

De son côté, M. le Préfet du Lot, adresse l'appel suivant aux habitants du Lot :

Le Gouvernement convie les populations des villes et des campagnes, si grandes par leur labeur et par leurs sacrifices, à s'associer aux souvenirs, glorieux pour l'Amérique et pour la France, que cet anniver-

saire évoque des deux côtés de l'Océan.

Les habitants du Lot connaissent, comme tous les Français, le merveilleux effort réalisé par la République sœur.

Reportant leurs regards des champs de bataille où les vaillants enfants des Etats-Unis accomplissent chaque jour leurs exploits, ils peuvent constater, dans notre Département, tout le bien que prodigue inlassablement, depuis plusieurs mois, la Croix-Rouge Américaine en faveur de nos compatriotes qui ont été évacués des régions envahies ou menacées par l'ennemi et qui sont venus chercher un refuge auprès de nous.

Leur chaude affection pour la nation américaine se développe en même temps que leur reconnaissance.

En répondant avec enthousiasme à l'appel du Gouvernement, ils tiendront à manifester leur patriotisme et leur inébranlable confiance en la victoire finale, qui sera le triomphe du Droit et de la Justice.

MM. les Maires devront faire pavoiser tous les édifices publics et inviter les habitants de leur commune à s'associer à ce pavoisement.

Le Préfet : Cl. BONHOURE.

\*

### Célébration à Cahors de la Fête Nationale des Etats-Unis

Le Préfet du Lot et la Municipalité de Cahors, ont pris en mains l'organisation à Cahors d'une manifestation publique, en l'honneur des Etats-Unis d'Amérique pour le 4 juillet, jour de la Fête nationale de la République sœur.

Cette manifestation aura lieu le jeudi 4 juillet à 9 heures du matin, très exactement, sur les Allées Fénélon.

Ils convient toute la population Cadurcienne à s'y associer, et à défilé devant des Officiers de l'Armée Américaine, de passage dans notre ville et devant les délégués de la Croix-Rouge Américaine, dont l'action bienfaisante est connue de tous.

Tous les enfants des établissements scolaires et privés chanteront l'hymne américain, puis ouvriront la marche du cortège, suivis des Associations suivantes : Association des Mutilés ; — Société des Vétérans des Armées de terre et de mer ; — les deux Comités de la Croix-Rouge française (Société de Secours aux Blessés, et Union des Femmes de France) ; — Association des Œuvres d'Assistance aux Victimes de la Guerre.

Toutes les personnes qui ne sont pas affiliées à l'une de ces Sociétés, pourront prendre la suite du cortège, qui se rendra sur le Boulevard Gambetta, à la hauteur de la rue du Lycée.

Aussitôt aura lieu la cérémonie de la pose par la Municipalité d'une plaque portant la dénomination nouvelle de cette rue qui, en vertu de la décision prise, le 29 juin, par le Conseil Municipal, s'appellera désormais « rue Président Wilson ».

### Association des Œuvres d'assistance aux victimes de la guerre

Tous les membres de l'Association sont instamment priés de vouloir bien prendre part à la manifestation Franco-Américaine, et se grouper devant la Mairie pour se rendre en corps sur les Allées Fénélon. — Départ à 8 heures 45.

### Mairie de Cahors

La fourniture de la viande pour les malades sera assurée les 3, 4 et 5 juillet, par la boucherie Fabre, place St-Maurice.

Deux wagons neufs disponibles. châssis métallique admis à circuler sur tous les grands réseaux. Hy. BERGERAT et Cie, 10 rue de Sèze, PARIS.

## SOUDE CAUSTIQUE

Sommes vendeurs stocks importants 70/72 BITAN, 54 rue Grignan, Marseille.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 1<sup>er</sup> JUILLET (22 h.)

## Grande activité de l'aviation

56 appareils ennemis  
abattus

Paris, 1<sup>er</sup> juillet, 23 h.

Aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

Dans la journée du 30 juin, vingt et un avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat.

En outre, six ballons captifs ont été incendiés par nos équipages.

Dans la nuit suivante, nos bombardiers ont lancé 22 tonnes de projectiles sur les terrains d'aviation de Picardie, la gare de Roye, les dépôts de munitions de Villers-Carbonnel, où une violente explosion a été constatée.

## Communiqué américain

La journée a été calme dans les secteurs occupés par nos troupes.

Hier, dans la région de Toul, un de nos aviateurs a abattu un appareil ennemi.

## Communiqué anglais

Dans l'opération locale que nous avons exécutée avec succès, la nuit dernière, au nord-ouest d'Albert, nous avons fait plus de cinquante prisonniers et capturé neuf mitrailleuses.

Pendant la nuit, un détachement de nos troupes s'est emparé d'un poste ennemi au sud de Morlancourt.

Le nombre des Allemands faits prisonniers par nous pendant le mois de juin, est de mille neuf cent cinquante-sept, dont trente officiers.

Le 30 juin a été pour nous une journée des plus heureuses. Dans les combats aériens, vingt-cinq appareils ont été descendus et dix autres contraints d'atterrir désemparés. En outre, deux ballons d'observation allemands ont été détruits. Nos aviateurs ont exécuté de jour et de nuit, en arrière des lignes, un grand nombre de reconnaissances. Beaucoup de photographies aériennes ont été prises.

Le nombre de batteries ennemies sur lesquelles notre artillerie a fait des tirs de destruction, en liaison avec nos avions et nos ballons, a été plus grand qu'en aucun jour de la dernière quinzaine.

Vingt-neuf tonnes et demie de bombes ont été jetées le jour et dix-sept tonnes la nuit suivante. Plus de sept de ces dernières ont efficacement atteint les embranchements des voies ferrées à Tournai.

Après toutes ces opérations, tous nos avions sont rentrés, sauf un appareil de chasse et un de bombardement de nuit.

Paris, 12 h. 4.

## La félonie bulgare

De Salonique : Le commandement allié a constaté que les Bulgares recommencent à se servir de balles explosives, dans le secteur serbe, notamment. De nombreux documents photographiques l'établissent.

## Sur le front français

Sur le front français on signale quelques attaques locales, dans la région sud de l'Ourcq, mais elles ne semblent pas avoir une grande importance.

## Les bandits de la mer

De Londres : La presse entière proteste avec indignation contre le torpillage du navire-hôpital *Landover Castle* qui a fait 200 victimes.

La presse affirme qu'aucun aviateur, aucun soldat ne se trouvait à bord.

## La vie chère

Aux Halles de Paris, on note une hausse générale principalement pour les légumes et les fruits.

## Férocité autrichienne

De Tokio : On relate le massacre de prisonniers Tchèques par les Autrichiens. On croit, si les massacres continuent, que la répression par les Tchèques maîtres de la Sibérie, sera terrible.

## Dans la Russie du Nord

De Stockholm : Il paraît évident que les Allemands cherchent sur la côte d'Arkhangel, à nous couper d'avec la Russie. Le débarquement allemand sur la côte mourmane a cet unique but.

## Branting à Paris

Le leader du parti socialiste suédois, Branting est arrivé aujourd'hui.

Paris, 13 h. 25.

## Nos alpins au Canada

De Toronto : Nos chasseurs alpins ont été reçus avec enthousiasme dans l'Ontario. Réception officielle à l'hôtel-de-ville ; dîner, au cours duquel le premier ministre Hearst exalta le courage français. L'enthousiasme du public est indescriptible. Les chasseurs alpins ont été acclamés partout.

## Troupes américaines à Paris

Une revue des troupes américaines et alliées avec défilé aura lieu jeudi à Paris.

## Conseil des Ministres

Le ministre de la Justice a fait signer un projet de loi complétant l'article de la loi sur les loyers ; et la prorogation, dans les départements envahis ainsi que dans la Seine, la Seine-et-Oise et la Seine-et-Marne, des bons de la défense venant à échéance avant le 15 octobre.

Le ministre de l'Intérieur a fait signer un décret, qui paraîtra demain à l'*Officiel*, décidant la création d'un insigne spécial destiné, sans distinction d'âge ou de sexe, aux civils blessés ou mutilés de guerre.

## Soulèvement en Ukraine

De Moscou : Les paysans de l'Ukraine se sont révoltés contre le dictateur Skoropatsky et la mission allemande.

Le soulèvement est organisé par un comité secret.

## La crise autrichienne

De Zurich : La presse viennoise dit que le maintien au pouvoir du Président Seidler provoque chez les députés de nationalité allemande et chez les Ukrainiens une grande satisfaction, tandis que les Polonais continuent leur opposition.

Seidler a recommencé ses négociations avec les partis politiques, sauf les Polonais.

COMMUNIQUÉ DU 2 JUILLET (15 h.)

## Un brillant succès des Américains

### Une attaque boche repoussée par les Anglais

A l'ouest de Château-Thierry, une opération locale, exécutée en liaison avec les Américains, nous a permis d'améliorer nos positions.

Sur le front de Vaux, la côte 204, le village de Vaux et les hauteurs à l'ouest, ont été enlevés par les troupes américaines. Le chiffre des prisonniers faits dans cette action dépasse 300, dont 5 officiers.

Des coups de main entre Montdidier et Noyon et à l'est de Reims, nous ont donné quelques prisonniers.

Près de Belloy et en Haute-Alsace, des tentatives ennemies ont échoué sous nos feux.

## Communiqué anglais

Hier soir, au nord-ouest d'Albert, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont entrepris une attaque dans le but de reprendre le terrain que nous avions conquis dans la nuit du 30 juin au 1<sup>er</sup> juillet. Ils ont été repoussés sauf sur un point où ils ont réussi à prendre pied dans une de nos tranchées.

Aux environs du Bois d'Aveluy, d'Avion et d'Hinges, des tentatives de coups de main ennemis ont échoué. Au cours de rencontres de patrouilles, nous avons fait des prisonniers.

## LES DANGERS DE LA HERNIE

sont radicalement supprimés par l'emploi du célèbre *Appareil Pneumatique et sans Ressort* de **A. CLAVERIE** de Paris, universellement considéré comme *le type le plus parfait de l'appareil herniaire moderne*.

*Il n'est pas de hernie qui résiste à cet incomparable agent thérapeutique, le seul assez puissant pour avoir raison des tumeurs les plus volumineuses et assez doux pour faire disparaître les hernies sans occasionner aucune gêne.*

Nos Lecteurs atteints de hernies, quels que soient leur âge et leur profession, doivent avoir recours aux conseils du Renommé Spécialiste qui recevra de 9 h. à 4 h. à :

**CAHORS**, Dimanche 7 juillet, Hôtel des Ambassadeurs.

**Souillac**, Lundi 8, Hôtel du Lion d'Or.

**Gramat**, Mardi 9, Hôtel de Bordeaux.

**Figeac**, Mercredi 10, Hôtel des Voyageurs Villa.

Ceintures perfectionnées et appareils **CLAVERIE** contre les maladies de matrices, déplacements des organes, rein mobile, ptose, obésité, varices, etc.

**A. CLAVERIE**, Spécialiste breveté, 234, Faubourg Saint-Martin — PARIS.

**J'ENVOIE** contre remboursement de 27 fr. un postal de 10 kilos SAVON. Pour 29 fr., qualité supérieure. SAVON garanti non silicaté. Écrire : Barthélemy LAFFONT, Huiles Savons, place Gambetta, SALON (B. d. R.)

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.